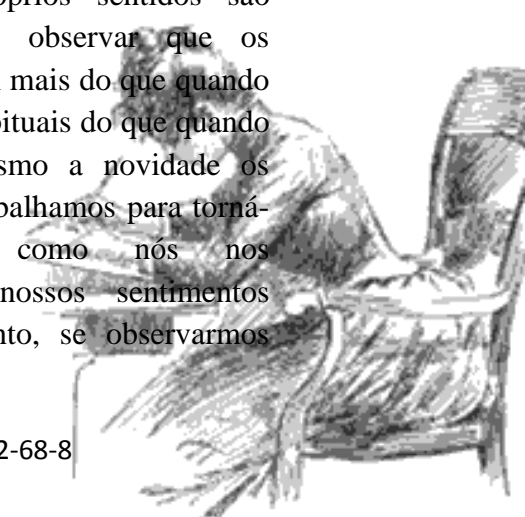


VILLENEUVE-GUIBERT, Gaston. **Le portefeuille de Madame Dupin, dame de Chenonceau.** Paris : Ancienne Maison Michel Lévy Frères, 1884, p. 114-118. Disponível em : < <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62280155/f29.item>>, acesso em 14 de dezembro de 2016.

<b>Sur les sentiments de l'âme*</b>	<b>Sobre os sentimentos da alma</b>
<p>[...]</p> <p>L'amitié nous fait mieux sentir tous les bons succès que nous éprouvons, puisque, indépendamment de notre joie, nous ressentons aussi celle que nous donnons en pareil cas à notre ami. « Non seulement l'amitié augmente le plaisir de nos succès, mais elle les guide, elle est le remède contre la bonne et la mauvaise fortune. Quiconque a réfléchi, sait que l'une et l'autre en a besoin : le plaisir convenable de toute espèce de prospérité s'augmente dans le sein de l'amitié, quelqu'un qui s'intéresse véritablement dans notre bonheur nous en fait mieux jouir ; on éprouve dans quelques événements une joie vive, que le coeur ne peut tout à fait contenir et qui cherche à se répandre. »</p> <p>Nous avons beau dire, nos sentiments seraient constants naturellement, si nous ne nous y opposions; nos sens mêmes sont constants. On peut observer que les objets leur plaisent davantage quand ils sont de connaissance et d'habitude que quand ils sont nouveaux; que même la nouveauté les rebute : mais nous travaillons pour les rendre inconstants comme nous nous persuadons que nos sentiments doivent l'être. Cependant, si on l'observe bien, ils ne le sont pas ;</p>	<p>[...]</p> <p>A amizade nos leva a sentir melhor todos os bons sucessos que nós experimentamos, uma vez que independentemente de nossa alegria, nós sentimos também a amizade que nós, paralelamente, damos a nosso amigo. “Não apenas a amizade aumenta o prazer de nossos sucessos, mas ela os orienta, ela é o remédio contra a boa e a má fortuna. Quem refletiu, sabe que ambas têm necessidade da amizade: o prazer adequado a toda espécie de prosperidade cresce no seio dela, alguém que se interessa verdadeiramente por nossa alegria nos faz desfrutar melhor dela; sente-se, em algumas ocasiões, uma alegria viva, que o coração não pode conter completamente, e que busca difundir-se.”</p> <p>Podemos dizer que, nossos sentimentos seriam constantes naturalmente se nós não nos opuséssemos a eles; nossos próprios sentidos são constantes. Pode-se observar que os objetos lhes agradam mais do que quando são conhecidos e habituais do que quando são novos; até mesmo a novidade os recusa. Mas, nós trabalhamos para torná-los inconstants como nós nos persuadimos que nossos sentimentos devem ser. Entretanto, se observarmos</p>



naturellement quiconque sent l'amitié, n'envisage jamais sa fin, n'est jamais sans projets pour l'avenir ; quand elle nous abandonne dans nous et dans les autres, c'est qu'elle y est forcée, et c'est toujours malgré elle et malgré nous.

Cette communication de notre intelligence, si fine, si prompte, si agréable, si utile quelquefois, l'amitié rend son langage bien plus intelligible; non seulement on s'entend, mais on se devine, et on se plaît « toujours » à être « deviné » par quelqu'un à qui l'on n'a rien à cacher, « par quelqu'un, qui prend toujours le vrai sens de ce que vous avez à dire ».

« C'est un effet de l'amitié d'animer tout entre les amis, c'en est un autre de procurer un calme plein de douceur. Dans la société ordinaire on recherche son esprit, on cherche à témoigner de l'empressement, on est souvent embarrassé de ce qu'on dit et de ce qu'on ne dit pas ; dans l'amitié, tout s'arrange naturellement, et, dans quelque situation qu'on se trouve, on est toujours bien avec son ami : la joie est plus ou moins vive, elle se produit ou elle reste intérieure, mais elle se nourrit et s'accroît de la liberté qu'elle a de paraître ou de ne se pas montrer. »

Montaigne disait de son ami : « D'où vient cette joye, cet aise, ce repos que je sens lorsque je le vois ? C'est que c'est lui, c'est que c'est moi; c'est tout ce que je puis dire. »

« Effectivement, c'est expliquer tous les effets agréables de l'amitié par leur principe ; mais il est bon de se souvenir de tout ce que cela suppose, car si le principe n'est pas très bon ou s'il s'altère,

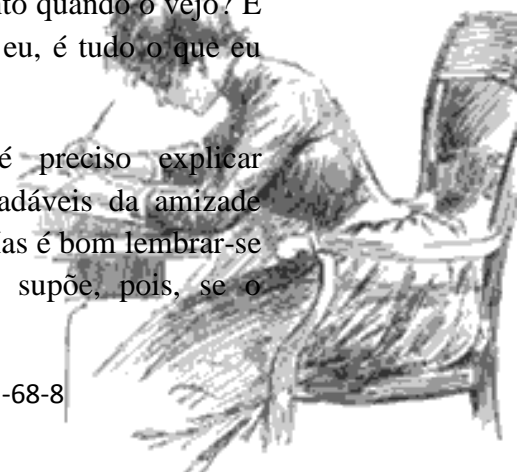
bem, eles não são. Naturalmente, quem sente a amizade, jamais prevê seu fim, jamais está sem projetos para o futuro. Quando ela nos abandona e abandona os outros é que ela é forçada a isso; e é sempre apesar dela e apesar de nós.

Essa comunicação de nossa inteligência, tão fina, tão pronta, tão agradável, tão útil às vezes, a amizade torna sua linguagem bem mais inteligível. Não apenas nos entendemos, mas nos adivinhamos e nos agradamos “sempre” de ser “adivinhados” por alguém de quem não temos nada a esconder, “por alguém que sempre toma o verdadeiro sentido do que você tem a dizer”.

“Um efeito da amizade é animar tudo entre os amigos e procurar lhes dar serenidade. Na sociedade comum procuramos seu espírito, procuramos testemunhar seu empenho, estamos geralmente constrangidos pelo que se diz e pelo que não se diz; na amizade tudo se organiza naturalmente e, em qualquer situação em que nos encontramos, estamos sempre bem com nosso amigo: a alegria é mais ou menos viva, ela se produz ou ela permanece interiorizada, mas ela se nutre e aumenta da liberdade que tem de parecer ou de não se mostrar”.

Montaigne dizia de seu amigo: “De onde vem essa alegria, esse prazer, essa serenidade que eu sinto quando o vejo? É que é ele, é que sou eu, é tudo o que eu posso dizer. ”

“Efetivamente, é preciso explicar todos os efeitos agradáveis da amizade pelo seu princípio. Mas é bom lembrar-se de tudo o que isso supõe, pois, se o



les effets ne sont pas les mêmes ou ils s'évanouissent. »

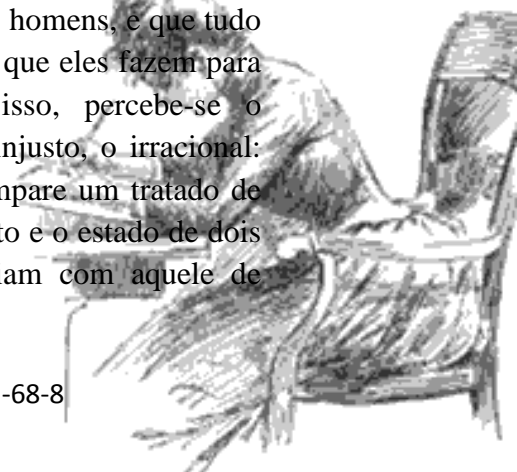
La différence des sexes ne saurait être un obstacle à l'amitié. Il y a, comme disait madame Cornuel, un âge où il n'y a point de sexe, et à tout âge, le sentiment de l'amitié est très distinct du sentiment particulier qui peut appartenir à la différence des sexes et il est très aisément reconnu ; la bonne éducation et l'usage du monde apprendra à l'un et à l'autre quelles sont les règles et les bornes, qui conviennent aux commerces des amis de sexes différents. Ceux-là seront assujettis seulement à de certaines bienséances particulières, lesquelles non seulement n'excluent pas l'amitié, mais ne peuvent y apporter la moindre diminution : c'est alors quelques égards de plus à observer respectivement, et que le motif ne fait pas trouver à charge. »

Enfin, on peut dire que le sentiment est une chose très réelle et très puissante sur les hommes ; on peut dire qu'ils sont principalement faits pour ceux de l'amitié ; que les effets de l'inimitié qu'on voit parmi eux ont commencé depuis la querelle de deux pâtres jusqu'aux guerres des nations que tout cela ne sont que des malentendus « et une situation si peu conforme à leur nature, qu'ils ne demandent pas mieux que d'en changer ; que tout ce qu'ils disent et que tout ce qu'ils font alors est juste, vrai, conforme à la raison, au coeur, et à l'esprit de tous les hommes, et que ce qu'ils disent et ce qu'ils font pour s'y tenir sent le prétexte, le faux, l'injuste, la déraison : en un mot, comparez un traité de paix avec un manifeste, et l'état de deux hommes qui se haïssent, avec celui de deux hommes amis : jugez; n'opinez-vous pas pour ne

princípio não é muito bom ou se ele se altera, os efeitos não são os mesmos ou eles se esvanecem. ”

A diferença entre os sexos não seria um obstáculo à amizade. Há, como dizia madame Cornuel, uma idade sem sexo e em qualquer idade o sentimento de amizade é muito distinto do sentimento particular que pode pertencer à diferença dos sexos, e é facilmente reconhecido; a boa educação e a vivência de mundo ensinarão a um e a outro quais são as regras e os limites que convêm aos comércios dos amigos de sexos diferentes. Estes estarão sujeitos apenas a costumes particulares, os quais não apenas não excluem a amizade, mas não podem trazer a ela a menor diminuição; Eis então, alguns aspectos a serem observados, respectivamente, e que a razão disso não encontra respaldo.

Enfim, podemos dizer que o sentimento é algo muito real e muito poderoso nos homens; podemos dizer que são, principalmente, feitos para aqueles da amizade; que os efeitos da inimizade que vemos entre eles começaram desde a querela de dois pastores até às guerras das nações, que tudo isso não passa de mal-entendidos “e de uma situação pouco conforme à sua origem, que eles não fazem por onde mudá-la; que tudo o que eles dizem e tudo o que eles fazem, então, é justo, verdadeiro, segundo a razão, o coração e o espírito de todos os homens, e que tudo o que eles dizem e o que eles fazem para dar sustentação a isso, percebe-se o pretexto, o falso, o injusto, o irracional: em uma palavra, compare um tratado de paz com um manifesto e o estado de dois homens que se odeiam com aquele de



point enfreindre le traité, pour ne haïr personne et pour vivre à jamais selon les douces lois de l'amitié? »

Ce sentiment qui résulte de l'amitié, qui agite le cœur si doucement et occupe si agréablement l'esprit, comment pourrait-on l'offenser, comment pourrait-on s'en passer, quand on l'a connu ?

On a défini l'amitié, un amour heureux et constant. Nos pères nous donnent la vie ; nos amis nous la font aimer. « Avec la plupart des gens on éprouve des moments de froideur, il y en a même qui sont à charge ; l'amitié ne connaît rien de semblable : avec elle, tout, tout ce qu'il y a à supporter se trouve léger, et ce qui serait sans aucun prix devient intéressant. »

Quand on a éprouvé ce degré d'amitié où tout se réunit, où chacun s'est doublé dans son ami par cette douce et délicieuse communication de nos idées, de nos sentiments, on sait ce que vaut l'amitié. « Ceux qui y sont les plus propres et qui y joignent le plus de sensibilité et de délicatesse, jouissent d'une sorte de bonheur inconnu aux autres hommes. »

[...]

dois homens amigos: julgue; não opinarás por não infringir o tratado, por não odiar ninguém e por viver para sempre segundo as doces leis da amizade? ”

Esse sentimento que resulta da amizade, que agita o coração tão docemente e ocupa tão agradavelmente o espírito, como poderíamos ofendê-lo, como poderíamos passar por ele quando o conhecemos?

Definimos a amizade como um amor feliz e constante. Nossos pais nos dão a vida, nossos amigos nos fazem amá-la. “Com a maioria das pessoas, sentimos momentos de frieza, há alguns que são responsáveis por isso. A amizade não conhece nada parecido. Com ela, tudo, tudo o que há para se suportar se torna leve e aquilo que não teria nenhum valor se torna interessante. ”

Quando experimentamos esse nível de amizade onde tudo está presente, onde cada um se desdobrou por seu amigo, por essa doce e deliciosa comunicação de nossas ideias, de nossos sentimentos, sabemos quanto vale a amizade. “Aqueles que atingem esse nível e que agregam mais sensibilidade e delicadeza, gozam de uma espécie de alegria desconhecida por outros homens. ”

\*O texto foi ditado por Mme Dupin e escrito por J. J. Rousseau, seu secretário. Os trechos entre guillemets em francês e aspas em português foram modificados pela autora após revisão do manuscrito.

Tradução de Carmen Verônica de Almeida Ribeiro Nóbrega, Maria Santana Meira Ramos, Francinaldo de Souza Lima, Marie-Hélène C. Torres

Data da publicação 21/02/2017

